

ANGLAIS

1. Version

a) Niveau global du texte proposé

Estimé facile mais convenablement ciblé par la grande majorité des correcteurs (les nuances étant difficiles à capter et à mettre dans un français correct). Jugé pas assez facile/sélectif par une minorité.

b) Difficultés lexicales

Méconnaissance fréquente d'expressions 'transparentes' à connotations culturelles : *French Riviera, British Foreign Secretary*. Les mots suivants ont souvent posé problème : *asylum, grounded, migrant, contempt, demonization, call for*.

Peu de difficultés de l'avis général, mais bien choisies car elles font apparaître de grosses lacunes. Quelques correcteurs se sont demandés si le vocabulaire économique était bien ciblé pour ce type d'élèves plutôt scientifiques.

Difficultés syntaxiques

Peu de constructions délicates de l'avis général mais globalement trop d'anglicismes/de traductions littérales dans l'ensemble. La voix passive/le futur (phrase 3) a posé un problème pour beaucoup de candidats, ainsi que *from... to... to* (phrase 6).

c) Difficultés majeures rencontrées par les candidats

La mise en français – beaucoup de candidats ont du mal à s'exprimer correctement (orthographe des pays, lettres majuscules, accords).

Les phrases 5, 6, 7 et 8 ont souvent donné lieu à du mot à mot/des traductions littérales incompréhensibles au niveau de la syntaxe. Les correcteurs ont souligné de nombreuses maladroites ou erreurs dues à une lecture trop rapide.

d) Remarques diverses

La qualité médiocre de la langue française (les fautes d'orthographe, d'accord et de grammaire) est déplorée par beaucoup de correcteurs. Des lacunes culturelles surprenantes empêchent une compréhension du texte (pour beaucoup *Morocco* semble être une ville !). Trop de candidats traduisent littéralement sans recherche d'élégance de style. Quelques avis partagés par rapport à la difficulté de la version proposée. Certains estiment que ce texte sans difficulté de structure a rendu le partage des copies difficiles ; d'autres ont trouvé le texte très bien car plein de 'nuances' difficiles à traduire, ce qui montre 'qu'on ne peut pas se satisfaire d'un niveau de langue passe partout'.

2. Expression écrite

a) Appréciations générales

- *sur le texte proposé :*

La grande majorité des correcteurs s'accordent pour affirmer que le texte proposé était bien choisi, car proche des centres d'intérêts des candidats, et d'actualité comportant un degré de réflexion et d'analyse sociologique soutenu permettant aux étudiants d'être originaux et de montrer leurs connaissances linguistiques.

Le problème exposé et ses causes sont présentés de façon entremêlée, ce qui appelait les candidats à reconstruire leur résumé pour éviter la redite mot à mot du texte. Certains constatent que le texte était un peu court, ou décalé avec l'actualité (« le retour de la croissance alors que l'économie stagne actuellement »).

- *sur les questions :*

Satisfaction générale – sujet estimé approprié et accessible.

Plusieurs correcteurs ont remarqué qu'il ne semblait pas y avoir trop de difficulté à résumer le document, si ce n'est l'utilisation correcte, judicieuse et pertinente du lexique approprié. D'autres ont signalé que trop souvent les candidats ont fait de la traduction littérale et confondent résumé et traduction – ils s'efforcent de reprendre la structure des phrases du texte français, ce qui est catastrophique. Bien que les idées du résumé aient été comprises dans l'ensemble, il y a un manque de construction logique et de mots de liaison efficaces.

La grande majorité des correcteurs déplorent le manque d'apport personnel et culturel dans le commentaire – rares sont les candidats qui ont fait preuve d'imagination et de développement d'idées neuves. Mais plusieurs correcteurs ont remarqué que la question du commentaire était trop proche du texte et trop fermée, ce qui rendait la présentation des idées originales trop difficile pour les candidats.

b) Difficultés majeures rencontrées par les candidats

- *Analyse et organisation des idées :*

Les candidats semblent avoir bien compris le texte en général mais la logique et l'organisation d'idées laissent trop souvent à désirer. Beaucoup de correcteurs constatent un abus de mots de liaisons et une connaissance approximative du lexique concerné.

- *Commentaires et idées :*

Plusieurs correcteurs ont constaté que la question plutôt 'fermée' a amené dans le commentaire à une redite pure et simple du texte. De nombreux commentaires sont souvent la simple juxtaposition des idées suivant le même schéma 'français' thèse/antithèse/synthèse et/ou contradiction – certains correcteurs se demandent si l'on apprend aux candidats à rédiger en anglais ! Peu de candidats démontrent des connaissances culturelles – lisent-ils des journaux ? On retrouve beaucoup d'idées générales et de banalités pas forcément centrées sur le sujet ou, plus inquiétant, beaucoup de stéréotypes.

c) Niveau moyen des candidats

- *Emploi de tournures idiomatiques :*

Très peu dans l'ensemble et souvent employées inopportunément ou 'plaquées' ; il y a un grand écart entre les bons et les mauvais.

- *Structures grammaticales :*

Niveau faible/très moyen. La grande majorité des correcteurs constatent que beaucoup de candidats ne maîtrisent pas les constructions simples et se calquent sur le français. Les erreurs les plus fréquentes portent sur les problèmes de temps, les prépositions, les modaux, le passif, les accords pluriels et les cas possessifs.

- *Niveau général du lexique :*

Faible/moyen pour la majorité des correcteurs, à l'exception de quelques copies. Grandes lacunes dans le lexique courant pour parler de l'emploi (*firms/companies ; lay offs ; training courses ; economic growth ; inner cities*) et en ce qui concerne les mots de liaison ; fautes d'orthographe élémentaires, beaucoup de gallicismes et de barbarismes !

d) Autres remarques

Les avis sont partagés par rapport au niveau général des candidats.

D'autres remarques concernent la nature de l'épreuve et son amélioration :

- Plusieurs correcteurs ont trouvé la question de commentaire trop 'fermée' pour permettre un bon tri des candidats.
- D'autres correcteurs estiment qu'il serait utile de signaler dans les questions qu'il faut traduire le titre du texte à résumer (de nombreux candidats ne l'ont pas fait).

ALLEMAND

Monsieur DUPONT Pierre

Version

Le texte a dans l'ensemble été bien compris par les candidats. Malheureusement, cette année encore, la traduction proprement dite a posé des problèmes. Beaucoup de candidats sont en effet restés trop près du texte allemand et on constate souvent des lourdeurs ou des maladresses : "l'affirmation que", "l'avenir ne se laisse pas prédire".

Plusieurs mots ne sont pas connus, comme „*Ausgangsdimensionen*” souvent traduit par "dimension de sortie"; „*entsprechen*” : "parler de", "se modifier"; „*außergewöhnlich*” : "habituel", "d'extérieur".

Les fautes de français sont très nombreuses : "dramaticalement", "inconveniente", "la période glaciaire", "le future", "le clima", "grad", "dillem" et les accords très approximatifs : "l'affirmation est vrai", "de 3 degré", "ils se produit", "cette période de chaleur sera supplanter", "les changements qui se remarque".

Résumé et commentaire

Vocabulaire assez difficile. Le commentaire est souvent une simple reprise du texte et on ne trouve que rarement des idées personnelles intéressantes.

La plupart des candidats respectent les consignes de longueur, mais commettent les habituelles erreurs de grammaire :

- construction : „*dass es ist immer schwieriger*”; „*jetzt es gibt mehr Arbeitslosigkeit*”
- conjugaison : „*sie haben arbeiten gewollt*”; „*er kann zu haben*”
- déclinaison : „*die junge Arbeiter*”; „*es gibt sozialen Veränderungen*”.

On remarque également de nombreuses erreurs lexicales, par exemple : „*in der Beruhigkeit gehen*” pour "partir à la retraite", „*einwerben*” pour "embaucher".

ARABE

Messieurs CHABIR Ayadi et TARDY Jean-Laurent

Version

Comme l'année précédente, le texte proposé cette année ne présentait aucune difficulté de nature à entraver la bonne traduction du texte. Dans l'ensemble, les candidats ont compris le texte. Sa traduction a, cependant, donné lieu à de nombreuses maladresses sur tous les plans. On rappelle à ce sujet que l'usage du dictionnaire bilingue est autorisé pour l'épreuve d'arabe.

On regrette, cette année encore, que la plupart des copies pèchent par une maîtrise insuffisante du français : règles d'orthographe, concordance des temps, syntaxe, etc. Il faut rappeler que si le correcteur peut aisément excuser la méconnaissance de tel terme ou de telle expression, il ne peut que gravement sanctionner une copie rédigée dans un français approximatif. De même, les omissions portant parfois sur plusieurs phrases du texte portent un préjudice considérable à la qualité du travail remis. On rappellera également que le titre et les références du texte, trop souvent oubliés, doivent être traduits.

L'attention des candidats est donc une nouvelle fois attirée sur la nécessité qui leur est faite de combler leurs lacunes en langue française.

Résumé

D'une manière générale, le niveau de l'expression, la richesse du vocabulaire et la qualité de la langue sont très satisfaisants.

Il faut, encore une fois, regretter que plusieurs candidats aient commis l'erreur de résumer le texte de la version et non le texte en français, et ce, malgré les consignes rappelées chaque année dans le rapport du concours et clairement précisées dans l'énoncé de l'épreuve de langue.

Commentaire

Dans cet exercice, c'est moins la qualité de la langue qui est en cause que l'organisation des arguments, la structure générale de la réflexion, la faculté de porter un regard critique sur la question et d'intégrer celle-ci dans une problématique d'ensemble.

Sans vouloir imposer un cadre trop contraignant à cette épreuve d'expression écrite libre, nous suggérons toutefois aux futurs candidats de présenter une brève introduction, de développer leurs arguments en fonction d'un plan qu'ils auront annoncé et de conclure leur travail en ouvrant, si possible, des perspectives de réflexion plus larges.

ESPAGNOL

Madame GILBERT Claudine

Remarques préliminaires

S'il est vrai que certaines copies sont d'un niveau très faible voire indigent, le niveau d'ensemble demeure satisfaisant. Les candidats, mieux préparés semble-t-il, gèrent efficacement le temps qui leur est alloué pour mener à bien les trois exercices proposés au concours.

Version

Un texte au contenu accessible dès la première lecture mais qui présentait néanmoins nombre de difficultés auxquelles se sont heurtés les candidats, par ailleurs ignorants de termes supposés connus. D'où la profusion de contresens dont il serait fastidieux d'établir la liste exhaustive. Citons en certains. Ainsi « *los usos* » traduits par « les outils », « *conseguir* » par « concevoir », « *espeso* » par « miroir », « *libertario* » par « littéraire » ou « libertin », « *la aborrecida sociedad actual* » par « la grouillante société montante », « *caso de existir* » par « histoire de vivre ». Les barbarismes et les hispanismes -nombreux- sont le reflet de la difficulté que représente cette épreuve pour des hispanophones auxquels on ne saurait que trop conseiller de lire en français de façon régulière. Enfin une orthographe parfois défectueuse ainsi qu'une expression française défailante sont à regretter.

Résumé

L'ensemble des candidats s'est acquitté honorablement de cet exercice, dans une langue correcte, précise, témoignant d'un bon, parfois excellent, niveau lexical et grammatical.

Déplorons, cependant, la fréquente omission du titre, le style télégraphique pour lequel ont opté certains, l'interprétation des propos de l'auteur de l'article dans une démarche étrangère à la technique du résumé dans d'autres cas ; enfin, quelquefois une expression si maladroite qu'elle donnait lieu à des contresens.

Dans les devoirs les plus faibles d'énormes barbarismes (*una usina, la habitud, licencimiento, la hierachia, los stages, la natura*) et de non moins gravissimes erreurs grammaticales (*en organizando, tener pour haber, han oyendo, ha cambiando*).

Commentaire

Rappelons, comme nous l'avions fait précédemment, que cet exercice d'expression personnelle invite à porter un regard critique sur une pensée formulée par l'auteur de l'article et qu'il ne s'agit donc pas de répéter celui-ci purement et simplement. Que, par ailleurs, les candidats doivent organiser leur réflexion selon un plan énoncé et proposer une brève conclusion.

Tel a été le cas de la plupart des candidats qui ont bâti des développements intelligemment organisés tout en mettant en valeur leurs compétences linguistiques. Cependant, quelques devoirs péchaient par une trame argumentative inexistante, d'autres se cantonnaient à l'évocation du problème des jeunes des quartiers sensibles, enfin certains, trop courts, ne permettaient pas de dégager un raisonnement solide.

ITALIEN

Madame FALLETTA Gabrielle

Version

La version ne présentait pas de grosses difficultés de compréhension. Cependant, quelques expressions ont posé des problèmes de traduction à certains candidats, «*senza intoppi di rilievo*» (sans grandes difficultés) ou «*auspicabile*» (souhaitable).

Nous rappelons qu'une version est une traduction et non un exercice d'explication de texte : on ne doit donc pas rajouter des mots de liaison ou donner plusieurs traductions.

Certains candidats ont été pénalisés par de nombreuses fautes de langue et d'orthographe en français : beaucoup ont oublié, par exemple, que les accents existent !

Il faut prendre le temps de relire car certaines fautes d'étourderies peuvent facilement être évitées.

Résumé

Un résumé doit permettre de retrouver les idées essentielles d'un document ; il ne doit comporter ni listes d'exemples, ni parenthèses, ni explication de texte ! On retrouve encore trop souvent ces défauts dans plusieurs copies.

Il y a eu quelques interprétations incorrectes du texte français : une réponse «*policrière*» ne signifiait pas ici que l'entreprise avait fait appel à la police, ce que la suite de la phrase permettait d'ailleurs de comprendre.

Les mêmes fautes de langues reviennent d'une copie à l'autre : articles mal employés, pluriels des mots féminins et surtout les participes passés fantaisistes (*decidato, nascondato* !).

Quelques révisions grammaticales s'imposent!

Commentaire

Un commentaire doit être un exercice structuré avec des exemples personnels ou culturels pour appuyer l'argumentation. Plusieurs candidats se sont efforcés de respecter ces consignes. En revanche, d'autres copies étaient soit un réquisitoire sans appel contre notre société qui exclut les jeunes, soit une critique sans nuance de ces mêmes jeunes, tous des feignants !

On retrouve dans les commentaires les mêmes fautes de langue que dans les résumés et surtout un manque de vocabulaire important pour certains candidats : la croissance, l'entreprise, le chômage... sont des expressions qui reviennent souvent dans les sujets des concours ; il est donc indispensable de savoir les employer en italien. Pour cela, nous encourageons vivement les candidats à lire régulièrement la presse quotidienne italienne ; on trouve la plupart des quotidiens (La Stampa, La Repubblica...) sur Internet.

PORTUGAIS

Monsieur João Carlos PEREIRA

Remarques préliminaires

Globalement, les résultats obtenus par les candidats ne traduisent pas les compétences supposées acquises après deux années de classes préparatoires : la moitié des candidats, très exactement, a obtenu la moyenne. En effet, nous avons constaté, comme dans les précédentes sessions, **de graves lacunes linguistiques en portugais, mais aussi en français**, ainsi que, **chez certains candidats, des problèmes de méthode non résolus dans le résumé et/ou dans l'essai**. Les notes s'échelonnent **de 3,30 à 13,10**.

Il est à noter que le texte de la version abordait cette année le problème de la marée noire du *Prestige*, très développé dans les médias, ce qui aurait dû aider les candidats à utiliser un vocabulaire précis en français, ce qui n'a pas toujours été le cas. De plus, au moment de rédiger leur essai ou leur résumé, certains candidats n'ont même pas tiré profit, au plan linguistique, du libellé du sujet : c'est ainsi que nous avons trouvé le mot *impresa*, terme qu'il suffisait pourtant de recopier correctement – *impresa* – et qui, soit dit en passant, fait partie du vocabulaire courant. Bien qu'anecdotique, ceci est révélateur de **l'à-peu-près dont se satisfont nombre de candidats au niveau de la langue écrite et de la réflexion**.

Par conséquent, **de nombreux essais manquaient d'idées claires et pertinentes et surtout d'une argumentation solide et bien conduite, ce qui montre que certains achoppent sur des problèmes méthodologiques**, qui ne devraient plus embarrasser des étudiants souhaitant poursuivre leurs études dans un institut polytechnique. A ce niveau-là, l'épreuve devrait consister à résoudre des problèmes de langue, bien sûr, et à réfléchir pour comprendre les textes proposés, et pour trouver des idées personnelles ; en revanche, **organiser ses idées, les développer en suivant un cheminement logique ne devrait plus constituer une véritable entrave au cours de l'épreuve**, dont la durée est très courte.

Notons d'ailleurs que **la gestion du temps pose parfois problème**, à telle enseigne que nous avons rencontré **une version inachevée ; la relecture fait visiblement défaut dans certaines copies** où l'on a relevé des étourderies comme « vages » pour « vagues » ou « vers les la côte portugaise ». **La maîtrise de la gestion du temps**, très difficile dans ce concours, **passé par un entraînement régulier et méthodique tout au long de l'année**, montre en main.

Rappelons également que le décompte des mots est obligatoire et que la présentation était notée sur 20 cette année encore. La présentation matérielle des copies était soignée dans l'ensemble.

Enfin, les candidats peuvent choisir le portugais européen ou le portugais du Brésil mais ils ne peuvent en aucun cas mélanger les deux normes ; ainsi, nous avons rencontré dans une copie, où le candidat avait opté manifestement pour la norme européenne, les graphies brésiliennes « atual » et « consequência » : le « c » muet est supprimé au Brésil, où l'on utilise encore le tréma, ce qui n'est pas le cas au Portugal.

Fautes de langue

Nous ne proposerons pas ici un inventaire exhaustif des nombreuses fautes de langue relevées dans les copies ; vous pourrez vous reporter aux précédents rapports pour avoir une idée plus détaillée des fautes que l'on retrouve le plus souvent.

En français (dans la version) :

- Mauvaise coupure de mots : néant cette année.
- Elision incorrecte : « le *Exxon Valdez* » pour « l'*Exxon Valdez* » ;
- Barbarismes : néant cette année ;
- Fautes d'accent : « grace » pour « grâce » ; « europeenne » pour « européenne » ; « les cotes » pour « les côtes » (« cote » et « côte », **ce n'est pas la même chose**) ;
- Fautes d'orthographe : « tanque » pour « tank » ; « californie » pour « Californie » ; « prèstige » pour « Prestige » ; « dolars » ou « dollards » pour « dollars » ; « conduire » pour « conduire » ; « tones » pour « tonnes » ; « environnement » pour « environnement » ; « afirmer » pour « affirmer » ; « assurance » pour « assurance » ; « polution » pour « pollution » ; « Mars », « Décembre » pour « mars », « décembre » (**les noms de mois ne prennent pas de majuscule en français**) ; « soixante dix-sept » pour « soixante-dix-sept » ; « débris » pour « débris » ; « sitèrnes » pour « citernes » ;
- Fautes d'accord : « tragédie environnemental et social » pour « [...]environnementale et sociale » ; « navire moribonde » pour « [...] moribond » ; « cargaison libéré » pour « cargaison libérée » ;
- Fautes de grammaire : « bien que se ne soit pas » pour « bien que ce ne soit pas » ; « a plus de trois milles mètres » « à plus de trois mille mètres » (**si on ne peut pas remplacer par « avait », on écrit « à » ; « mille » est invariable**) ; « à dépensé » pour « à dépenser » ; « a obligé le gouvernement a gaspillé » pour « [...] à gaspiller » « les années cinquantes » pour « [...] cinquante » ; « suit sont cours » pour « suit son cours » ;
- Fautes de conjugaison : « obliga » pour « obligea » ; « fût » pour « fut » ;
- Constructions fautives : « la complicité de Paris et de Madrid à vouloir conduire le navire » ou « [...] Madrid voulant déplacer [...] » pour « [...] qui voulaient conduire [...] » ; « on parle du double de la pollution [...], et quatre fois plus que [...] » : ici, l'adjectif numéral multiplicatif « double » en exigeait un autre, à savoir « quadruple » ;
- Impropriétés de langage : « par le contact de » pour « au contact de » ; « détritrus de l'épave » ou « restes du naufrage » pour « débris du navire » ; « réservoirs » pour « cuves » ; « les informations qui indiquaient la complicité » pour « [...] qui faisaient état de [...] » ; « navire commerçant » pour « navire marchand » ou « navire de commerce » ; « qui se trouve inerte à plus de » pour « qui gît à plus de » ; « gaspiller » pour « dépenser » ;
- Maladresses de style : « n'a pu être possible » : le verbe « pouvoir » est ici de trop ;

En portugais (dans le résumé et le commentaire) :

On retrouve les mêmes types de fautes :

- Accentuation : « sensiveis » pour « sensíveis » ; « fabricas » pour « fábricas » ; « ma » pour « má » ; « formaçoes » pour « formações » ; « más » pour « mas » ; « fenomeno »

pour « fenómeno » ; « económicos » pour « económicos » (**vu qu'un mot n'a qu'un seul accent tonique, il ne peut pas avoir plus d'un accent graphique**) ; (rappelons qu'en portugais on met l'accent sur la majuscule) ;

- Ponctuation : « Numa geração a empresa [...] » pour « Numa geração, a empresa [...] » ;
- Grammaire : « menos pagados » pour « menos pagos (**aujourd'hui pagado n'est plus utilisé**) » ; « se as firmas são [...] » pour « se as firmas forem [...] » ; « se os jovens gostariam » pour « se os jovens gostassem » ; « o mais grande » pour « o maior » ; « de este » pour « deste » ;
- Fautes d'accord : « as reportagens [...] mostra » pour « as reportagens [...] mostram » ;
- Constructions fautives : « em relação à esses jovens » pour « em relação a esses jovens » ; « devido a diferença » pour « devido à diferença » ; « embora que os patrões são » pour « embora os patrões sejam » (**« embora » implique un verbe au subjonctif**) ; « as reportagens nos mostram que os jovens tornam-se » pour « as reportagens mostram-nos que os jovens se tornam » ; « a razão porque as empresas não empregam jovens » pour « a razão por que as empresas [...] » ; « que não ham a mesma cultura » pour « que não têm a mesma cultura » (**le candidat méconnaît l'emploi de « ter » - qui indique la possession - et de « haver », qu'il ne sait d'ailleurs pas conjuguer**) ; « é difícil de aceitar » pour « é difícil aceitar » (**on retrouve cette faute tous les ans**) ;
- Conjugaison : « expostos » pour « expostos » ; « pustos » pour « postos » ; « reconheçam » pour « reconhecem » ; « estam » pour « estão » ; « esta » pour « está » ; « quere » pour « quer » (**on retrouve tous les ans cette faute**) ; « vam » pour « vão » ; « a » pour « há » ;
- Ser ou estar ? : « estar confrontado com » pour « ser confrontado com » ; « os empregados têm que estar operacionais » pour « os empregados têm que ser operacionais » ;
- Régence des verbes : « contribuir a » pour « contribuir para » ; « ajudar em » pour « ajudar a » ; « participar a » pour « participar em » ;
- Emploi des prépositions : « dificuldade a integrar-se » pour « dificuldade em integrar-se » ; « confrontado a » pour « confrontado com » ; « a inserção ao mundo » pour « a inserção no mundo » ; « algumas coisas importantíssimas por alguns são banais por outros » (**ici, il faut utiliser la préposition « para », qui indique la destination : il faut donc revoir l'emploi de « por » et de « para »**) ;
- Orthographe : « valorisarem » pour « valorizarem » (**les verbes en -izar sont bien moins nombreux que les verbes en -isar, comme pisar ou analisar**) ; « evoluções » pour « evoluções » ; « violência » pour « violência » ; « consequença » pour « consequência » ; « imprego » pour « emprego » ; « sociedad » pour « sociedade » ; « âbito » pour « hábito » ; « sobre todo » pour « sobretudo » ; « mundando » pour « mudando » ; « provoqua » pour « provoca » ; « soffre » pour « sofre » (**on ne double en portugais que le « c », le « r », le « s » et le « m » dans « commente »**) ; « hypermercados » pour « hipermercados » (**la lettre « y » ne fait pas partie de l'alphabet portugais, aussi ne la rencontre-t-on que dans quelques mots d'origine étrangère**) ;
- Gallicismes : « licenciamento » pour « despedimento » ; « estão na obrigação de » pour « são obrigados a » ; « aumentação » pour « aumento » ; « fazer prova de » pour « dar provas de » ; « chefes de empresas » pour « empresários » ; « qualifiados » pour « qualificados » ;
- Barbarismes : « empregamento » pour « emprego » ; « licencios » pour « despedimentos » ; « numbro » pour « número » ; « amelhorou » pour « melhorou » ; « oubreiros » pour « operários » ;

- Improprétés de langage : « bairros difíceis » pour « bairros degradados » (« quartiers sensibles ») ; « modificaram » pour « mudaram » ; « ao meu ver » pour « a meu ver » ; « por um outro lado » pour « por outro lado » ;
- Abréviations : néant cette année ; rappelons que **même entre parenthèses on doit éviter les abréviations qui renvoient à une langue par trop négligée (« h. » pour « homem »).**

Méthodologie

Version

Cette année, **nous avons rencontré pour la première fois une version inachevée**, le candidat ayant traduit le texte seulement jusqu'à « a gastar ». Par ailleurs, un candidat n'a obtenu, en version, que 2/20 pour la langue et 8/40 pour la compréhension, **ce qui révèle une incompétence linguistique grave tant en français qu'en portugais** : l'expression « sucessivas vagas de aves marinhas mortas » est devenue en français « au fil de marées de mouettes mortes », ce qui n'a pas de sens. Il est aussi étonnant que plusieurs candidats n'aient pas su traduire correctement le terme courant « ambiental », rendu en français par « actuelle » ou « naturelle ».

Quelques expressions pouvaient cependant poser des problèmes de compréhension ou de traduction aux candidats ; citons-les :

- les mots *destroços* (traduit par « restes » ou « morceaux » ou encore « détritux »), *tanques* (traduit par « cales ») ;
- et les expressions *em câmara lenta* (traduit par « suit son cours »), *libertado para o ambiente* et *se encontra inerte*, qui ont donné lieu à des traductions littérales.

En dehors de ces expressions, le texte ne présentait pas de problèmes de compréhension particuliers. Pour bien traduire ce texte, il fallait maîtriser un vocabulaire précis mais courant aujourd'hui en raison des nombreuses marées noires de ces dernières années. **Il fallait aussi respecter une convention : les noms de bateaux figuraient en italique dans le texte, autrement dit ils devaient apparaître entre guillemets dans les copies, ce qui n'a presque jamais été fait.**

Du point de vue de la technique de la traduction, nous devons **signaler trois types de fautes à ne pas faire** :

- **omettre des termes** dont on ne connaît pas la signification – cela concerne, cette année, plusieurs copies –, **les omissions n'étant pas toujours signalées par des espaces blancs** ; c'est **une faute lourde car un traducteur doit traduire** : une omission équivaut donc à une démission de ce dernier ; cette année le titre a toujours été traduit ;
- **traduire trop librement, au moyen d'une périphrase** par exemple, ce que l'on a constaté cette année ; **le traducteur doit traduire au plus près du texte mais se méfier de la traduction littérale** qui a conduit certains à traduire le verbe « indicavam » par « indiquaient », l'expression « les informations qui indiquaient la complicité » étant incorrecte ;
- **traduire tels quels les sigles ou abréviations, qui représentent des pièges pour le traducteur** ; celui-ci doit savoir les retranscrire correctement dans la langue cible ; ainsi les EUA correspondent en français aux USA ;
- **recourir aux abréviations**, pour gagner du temps, **faute de traduction** que nous avons relevée cette année pour la première fois et qui doit être sanctionnée **car le traducteur fait ainsi croire que l'auteur lui-même a abrégé des mots**, alors que ce n'est pas le cas :

« Ex. V. » pour « *Exxon Valdez* » ; écrire un nombre en chiffres, alors qu'il est écrit en lettres, relève du même type de fautes (« 77 » au lieu de « soixante-dix-sept ») ; **le traducteur doit restituer le fond et la forme du texte.**

Cette année, nous n'avons pas eu de copie **proposant plusieurs choix de traduction.** Rappelons au passage que **c'est le traducteur lui-même qui doit trancher** en optant, parmi plusieurs solutions possibles, pour la traduction qui lui semble la meilleure ; **les choix de traduction définitifs incombent au traducteur mais non au correcteur.**

Résumé

Pour ce qui est du résumé, les problèmes méthodologiques demeurent même si cette année nous avons corrigé un résumé très satisfaisant du point de vue technique mais qui aurait gagné à être rédigé dans une langue portugaise plus soutenue. En effet, les candidats ont du mal à **restituer dans le bon ordre et surtout dans une langue correcte, précise et claire les idées du texte.** Avant de résumer, **il faut tout d'abord bien comprendre le texte** pour en saisir la problématique, les enjeux, la portée. Cette lecture critique permettra de ne pas déformer l'idée générale du texte. Par ailleurs, dans une copie, nous avons trouvé cette année encore **un résumé sans paragraphes, ce qui nuit à l'enchaînement des idées.** Un autre résumé présentait deux blocs séparés par un espace, comme s'il y avait deux parties dans le **texte, dont on doit respecter la structure générale.**

Il faut aussi bien respecter les consignes : le titre n'a pas été traduit dans une copie où il figure en français ; dans une autre, il n'y a pas de titre du tout et dans une autre encore, le titre a été traduit approximativement par « As empresas e a evolução da sociedade », cette version abrégée visant sans doute à économiser des mots. Il est vrai que l'obligation de traduire le titre dans cet exercice, qui est avant tout un résumé, est discutable mais le candidat doit appliquer les consignes qui lui sont données.

Exemple à ne pas suivre (nous passerons ici sur les problèmes de langue)

Ainsi, un candidat écrit en guise d'introduction, dans un portugais déplorable : « A *aumento da falta de produção, com a diminuição do tempo de trabalho e do numero de trabalhadores, obrigou as impresas a empregar os jovens que vivem em zonas desfavorizadas.* » ; le texte dit le contraire sur un point : la demande de production n'est pas en baisse mais en augmentation. En outre, le candidat n'introduit pas le sujet, pourtant explicite : celui de l'intégration des jeunes dans l'entreprise. **Il faut donc bien circonscrire le sujet en évitant les contresens et en l'introduisant rapidement car une entrée en matière doit exposer clairement la problématique du texte.**

Les résumés sont souvent imprécis ou inexacts. Dans un résumé, la faculté d'adaptation des jeunes n'a pas été évoquée, ce sur quoi le texte met l'accent. Un autre candidat a écrit que le secteur le plus touché par le problème de l'intégration des jeunes dans l'entreprise était le secteur automobile, oubliant les hypermarchés pourtant construits à proximité des cités ouvrières. Or, **le résumé est un exercice de précision qui doit restituer toutes les idées essentielles.**

En conclusion, un candidat écrit : « Certos especialistas afirmam que é a instabilidade do trabalho que provoquou a violência dos jovens, menos qualificados e menos pagados e que não têm vantagens sociais. » ; selon les spécialistes, c'est un peu plus compliqué que cela.

En outre, **on doit veiller à l'enchaînement logique des idées et utiliser des mots de liaison.** Mais un résumé commence ainsi : « [...] Podia ser o outro lado do crescimento económico. Ora, se [...] os supermercados são os mais expostos aos problemas em relação à esses jovens é porque [...] » ; il y a là une inconséquence car le candidat ne dit pas de quels problèmes il s'agit, ce qui est primordial.

Enfin, **des maladresses de style font que les idées du texte sont mal rendues en portugais ou mal explicitées** : « Ou seja, em apenas uma geração, as empresas mudaram de espírito. ». L'expression « ou seja », qui assure la liaison avec ce qui précède, est censée expliquer, clarifier ce qui vient d'être dit. Or, ici le candidat ajoute à la confusion car l'expression « mudaram de espírito » est particulièrement vague. D'autre part, s'agissant d'un résumé où chaque mot compte et où il faut rechercher des expressions ramassées, vouloir introduire une explication supplémentaire est particulièrement maladroit : les idées doivent être synthétisées et rendues de manière précise. **Il faut savoir économiser les mots dans un résumé, sans nuire, naturellement, à la clarté et à la précision de l'expression écrite** ; c'est le défi qui est lancé dans chaque résumé.

Commentaire

Nous avons corrigé un essai de 92 mots - 61 mots l'an dernier -, particulièrement confus, fort mal rédigé (on trouve *nã* pour *não* et *da* pour *dá*, par exemple), très peu pertinent, pauvre en idées personnelles et sans paragraphes ; la dernière phrase est particulièrement confuse. Il est l'exemple même de ce qu'il ne faut pas faire, raison pour laquelle nous le retranscrivons dans son intégralité :

« Ao meu ver as dificuldades em inserir os jovens nas empresas se devem em maioria à incerteza no mercado porque as empresas não podem correr o risco de ter a custa oobreiros sem qualificação que da ganho hoje mas pode dar prejuiso amanha e como a lei e os sindicatos os protege muito perante as empresas, essas ultimas preferem ter menos pessoal e não correr o risco de perder dinheiro. Penso que esta filosofia é devido a globalização que procura sempre o beneficio e esquece-se do social. Mas em fraca proporção. »

Peut-on dire objectivement que la loi protège beaucoup les salariés au point que les entreprises hésitent à leur offrir un emploi ? Le texte dit plutôt le contraire.

Nous avons rencontré un commentaire avec une introduction mais dépourvu de conclusion, et un autre avec une introduction puis un seul bloc où le candidat développait ses idées. Enfin, un seul commentaire comportait un plan clairement annoncé : une première partie consacrée à l'instabilité du marché de l'emploi et une deuxième partie sur les conflits entre les générations.

Il nous faut donc rappeler ce que doit être un essai. **Le commentaire, pour être convaincant, doit dégager une problématique** clairement circonscrite, **et reposer sur une véritable progression et sur une solide démonstration, laquelle doit s'appuyer sur des exemples et des références culturelles bien choisies**. Un plan, même sommaire, permet de structurer le travail ; il faut cependant **éviter le plan bipolaire, par trop simpliste, du genre « Oui... Mais... »**, la deuxième partie se bornant à fournir une liste de contre-arguments.

De plus, **en ce qui concerne la présentation matérielle de l'essai, l'introduction et la conclusion doivent être détachées du reste du travail, lequel ne doit pas former un seul bloc, sans paragraphes, le paragraphe servant à développer une idée importante et à souligner la progression logique de la démonstration** ; rappelons aussi qu'un paragraphe doit commencer en retrait.

Afin de ne pas passer trop brutalement d'une idée à une autre, sans aucune transition, il faut **recourir à des articulateurs logiques** comme *com efeito, por um lado, por outro lado*, lesquels structurent l'essai ; ceci est nécessaire pour exprimer clairement sa pensée, et, surtout, **pour bien argumenter**.

Notons que **l'objectif de l'essai est de susciter un débat, une véritable discussion**, avec des arguments que d'autres arguments viennent nuancer, ce qui rend la lecture des copies stimulante pour l'esprit et, surtout, ce qui montre la finesse et la capacité à démontrer – de manière relativement objective – de leurs auteurs.

L'entrée en matière doit retenir immédiatement l'attention du lecteur et poser le problème sans circonlocutions ; elle expose directement la problématique à traiter en recourant à un style qui se veut alerte.

La conclusion doit synthétiser les points essentiels abordés dans le développement et, éventuellement, maintenir le débat ouvert ou nourrir la réflexion en soulevant d'autres questions liées au sujet traité.

Rappelons enfin qu'il est inutile de recopier le sujet, comme l'a fait un candidat cette année, mais que le correcteur apprécie que le candidat mentionne le nom de l'auteur du texte, au moins dans l'introduction pour poser le problème. Un seul candidat a fait explicitement référence à Michel Delberghe dans son introduction et un autre, dans le développement, s'est appuyé explicitement sur le texte de ce dernier pour étayer ses idées : « De facto, tal como disse Michel Delberghe [...] ».

Exemple à ne pas suivre (nous passerons ici sur les problèmes de langue)

Les commentaires offrent généralement une introduction et une conclusion souvent très maladroites, et un développement peu convaincant car peu pertinent.

Entrées en matière

Voici le début d'un essai, où le problème posé n'est pas celui qui était soulevé dans le texte : «Vivemos num mundo onde os povres vam para os países ricos para encontrar trabalho, como é o caso em França, o que provocou o problema da integração desses imigrantes jovens. ». Associer ces jeunes aux jeunes issus de l'immigration et fonder son argumentation là-dessus, c'est réducteur. En outre, ce n'est pas le sujet qu'il fallait traiter.

Toutefois, une introduction ne doit pas se limiter à reprendre telle quelle la question posée, sans un mot pour l'introduire. Cette introduction est plate et maladroite car elle annonce un plan réducteur et très simpliste : « Hoje, os jovens têm cada vez mais dificuldades em integrar-se nas empresas. Será devido à incerteza no mercado de emprego ou a um conflito de gerações ? ».

Poser la question de cette façon montre que le candidat n'a pas pris de recul par rapport au sujet car le problème n'est pas aussi simple : ce sont, bien sûr, les incertitudes qui pèsent sur le marché de l'emploi mais aussi le manque grandissant de solidarité entre générations qui expliquent, entre autres choses, la difficulté à intégrer les jeunes dans l'entreprise ; voilà ce qu'il aurait fallu dire dans l'introduction afin de **montrer qu'on avait procédé à une lecture critique du sujet.**

Développement et argumentation

Le développement doit être composé de paragraphes clairement délimités.

L'argumentation est très souvent défailante, faute d'idées personnelles, d'exemples précis et convaincants ; le cheminement logique de la pensée laisse aussi à désirer. C'est le cas de ce développement, qui manque de profondeur et de cohérence :

« É por isso que na minha opinião é o conflito de gerações que causa essas dificuldades ».

Par conséquent, les entreprises n'auraient aucune responsabilité. Pourtant, dans la dernière phrase du commentaire, on lit ceci : « Os directores não compreendem a juventude de hoje. » La responsabilité des entreprises se réduirait donc à un manque de compréhension de leur part. Pourtant, il aurait fallu parler des causes économiques qui sont au cœur du problème.

Dans ce passage, on notera l'inconséquence et l'ingénuité du candidat qui finit par se contredire après avoir décrit de manière caricaturale et presque ridicule les relations entre les vieux patrons et les jeunes employés : «Os chefes das empresas são em geral idosos e acontece que alguns não gostem muito dos jovens preguiçosos e sem experiência. Acontece

também que alguns jovens não gostem do velho chefe que não sai do escritório e que só faz observações. Todavia, penso que não é por causa disto que existe o problema. ». Si ce n'est pas cela la cause du problème, alors pourquoi en parler ?

Il faut aussi **éviter certaines maladresses qui font vaciller l'édifice argumentatif** : « E será que esta situação vai evoluir ? Com certeza, quando atingirmos uma época de prosperidade [...] » ; après l'optimisme, le noir pessimisme s'exprime maladroitement : « No entanto, esta época não é para já. ». En outre, **l'expression écrite confuse n'aide pas à comprendre les idées des candidats** : « Efectivamente, a nova geração apresenta símbolos de uma grande violência. » ; que sont ces symboles d'une grande violence ?

Par ailleurs, **il ne faut pas reprendre des propos dignes du Café du Commerce, c'est-à-dire des idées toutes faites, des préjugés, des amalgames** : « Se realmente os jovens gostariam de achar um bom emprego, eles estudariam e não abandonariam na primeira dificuldade encontrada. ». Le candidat insiste, croyant développer une idée pertinente : « Os jovens tornam-se vagabundos e [...] só entendem a violência. » ; ce genre d'amalgame ne peut que les inciter à plus de violence encore. **Les propos qui n'élèvent pas le débat et qui ne font pas progresser la discussion sont à bannir ; il faut éviter les positions dogmatiques, donc discutables car l'essai doit être développé de manière objective, en adoptant une démarche scientifique, rigoureuse, intellectuellement honnête car les problèmes sont, par définition, complexes ; il est par conséquent maladroit de les aborder de manière superficielle, doctrinaire, voire sectaire.**

Conclusions

Il est des conclusions qui ne présentent **aucun intérêt, elles sont donc inutiles ; si on peut se passer de la conclusion dans un essai, c'est qu'elle est mauvaise** : « Por isso, penso que o governo deveria tentar ajudar os que querem progredir e assim ir para a frente na vida deles. » ; ainsi, les autres, délaissés par l'Etat, n'auraient plus que la violence pour survivre.

La conclusion que nous avons retranscrite ci-dessus est l'exemple même de la **conclusion creuse, trop commode et hâtive ; elle prête même à sourire, tant elle est maladroite, et elle est, surtout, très critiquable.** Par conséquent, on voit que **la conclusion, toujours embarrassante, présente une difficulté particulière et qu'elle ne doit pas être négligée afin de ne pas entacher la pertinence de l'ensemble de l'essai.**

Conclusion

Les exemples que nous venons de citer tout au long de ce rapport montrent que **bien écrire et bien réfléchir vont de pair. En effet, la rigueur que l'on retrouve au niveau de la langue, on la retrouve généralement au niveau du raisonnement, de la démonstration.**

Mais force est de constater **que le niveau de langue est, globalement, loin de refléter le niveau souhaité pour réussir l'épreuve écrite de langue, qui est très difficile** puisqu'il faut travailler sur deux textes différents et faire trois exercices en seulement deux heures. Malgré le peu de temps dont on dispose, **une relecture s'avère indispensable** pour procéder à un toilettage de son travail.

Les candidats doivent travailler avec beaucoup plus de méthode et de rigueur et se préparer efficacement à l'épreuve en lisant les rapports publiés chaque année, mais aussi les journaux en langue étrangère, que l'on trouve d'ailleurs en ligne sur Internet, **pour améliorer leur expression écrite et acquérir une certaine culture générale ainsi que des connaissances sur le pays étudié.** Ils doivent aussi **consulter régulièrement des manuels de grammaire, de vocabulaire et de méthodologie** comme :

1. Grammaire

- le *Larousse da conjugação*, de N. A. Freire (Porto Editora) ;
- la *Grammaire active du portugais*, de F. Carvalho Lopes et H. M. Longhi Farina (Le Livre de Poche, collection « Les Langues Modernes ») ; elle comporte exercices et corrigés ;

- le *Manuel de langue portugaise (Portugal – Brésil)*, de Paul Teyssier (Ed. Klincksieck) ; il s'agit d'une grammaire très complète, pour spécialistes, qui montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil ;
- *Pratique du Portugais de A à Z*, de M. H. Araújo Carvalho et M. Boudoy (Hatier) ; comporte exercices variés et corrigés, ainsi qu'un fascicule, très utile, d'exercices avec les corrigés ;
- *Score – 100 tests faciles et rapides pour contrôler et améliorer votre portugais*, de Jorge Dias da Silva et Solange Parvaux (Presses Pocket, collection « Les langues pour tous ») ;

2. Vocabulaire

- *Du mot à la phrase – Vocabulaire portugais contemporain*, de A. Leitão-Heymann et M. d. C. Martins Pires (Ed. Ellipses) ; montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil au niveau lexical ;
- *Du tac au tac portugais – Plus de 1500 phrases prêtes à l'emploi*, de Delphine Vanhove (Ed. Ellipses) ;

3. Méthodologie

- *Savoir lire – Oser traduire : Técnicas de tradução de francês*, de M. Elisabete Afonso, Alberto Guedes et Margarida Mouta ; **entraînement progressif et méthodique à la traduction** avec des exercices mais pas de corrigés.
- *Como fazer um resumo – Orientação e exercícios*, de Maria Almira Soares (Editorial Presença « Textos de Apoio ») ; offre de nombreux exercices, et des corrigés, permettant de manière progressive et très méthodique de **maîtriser la technique du résumé** ;
- *A Dinâmica da escrita – Como escrever com êxito*, de Zacarias Nascimento et José Manuel de Castro Pinto (Plátano Editora) ; **ouvrage très complet dans le domaine de la méthodologie de l'expression écrite** car apprend à rédiger différents types de documents (lettre commerciale, rapport, curriculum vitae) mais aussi à **faire un résumé ou un plan**, à **argumenter**, etc., il offre en outre **un répertoire des principales difficultés de la langue portugaise** ;
- *L'argumentation au lycée*, de Bernard et Florence De Castéra (Ed. Ellipses « Réseau »).

Cette liste n'a pas la prétention d'être exhaustive mais on trouve facilement ces ouvrages dans des librairies ou des bibliothèques spécialisées.

RUSSE

Monsieur Vladimir VOROBIOFF

Version

La plupart des versions témoignaient une assez bonne compréhension du texte. Cependant, certains candidats oublient encore que les "blancs" et les oublis sont inadmissibles et considérés au même titre que les fautes graves. Les fautes de français et d'orthographe sont toujours beaucoup trop nombreuses.

Résumé

Le niveau de la langue (bases grammaticales, vocabulaire) est trop souvent très faible. Certains candidats ont beaucoup de mal à exprimer les idées du texte. Quelquefois le nombre de mots n'est pas indiqué.

Commentaire

Souvent le commentaire reproduit le résumé en «version longue». Les idées exprimées sont peu originales et pas assez convaincantes. Comme pour le résumé, la faiblesse grammaticale et la pauvreté de vocabulaire sont à déplorer.